



**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET SECONDAIRE-SPÉCIAL DE LA RÉPUBLIQUE
D'OUZBÉKISTAN**

INSTITUT DES LANGUES ÉTRANGÈRES D'ÉTAT DE SAMARCANDE

FACULTÉ DE PHILOGIE ROMANO-GERMANIQUE

CHAIRE DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISES

TRAVAIL INDIVIDUEL

***THÈME:
LA SUFFIXATION ET SA VALEUR DANS LA FORMATION
DES ADVERBES***



Dirigeante scientifique:

Doliyeva. L

Effectué: *Toukhtayeva Dilafrouz*

SAMARCANDE-2016

LA SUFFIXATION ET SA VALEUR DANS LA FORMATION DES ADVERBES

1. Formation des adverbes par la suffixe *-ment*.

La suffixation est la formation des mots à l'aide d'un suffixe. Le *suffixe* est un affixe qui s'ajoute à la fin d'un radical ou d'un mot pour former un autre mot. Les suffixes peuvent s'ajouter aux substantifs, aux adjectifs et aux verbes.

La dérivation des adverbes s'effectue à l'aide de l'unique suffixe *-ment*. « Ce suffixe provient du latin « *mente* », l'ablatif de « *mens* » « esprit, façon de penser ». Au cours de son long développement historique « la signification de ce mot s'est perdue et l'on n'a plus vu en lui qu'un suffixe ordinaire servant à former les adverbes ; on l'a alors accolé à toutes sortes de radicaux » ¹De nombreux adverbes qui se terminent en « *-ment* », se forment d'un adjectif :

Admirable - admirablement

aisé - aisément

docile - docilement

éperdu - éperdument

gentil - gentiment

hardi - hardiment

premier - premièrement

profond - profondément

fraîche - fraîchement

grande - grandement

lente - lentement

A la base de n'importe quel adjectif on ne peut pas former des adverbes . Les adjectifs suivants n'ont pas leurs correspondants adverbiaux :

Acharné, blanc, content, fâché, mobile, tremblant, vexé, etc.

¹ Н. Н. Лопатникова, Н. А. Мовшович, Лексикология современного французского языка, Москва, 1971, стр 25.

On peut voir que des adverbes se forment le plus souvent des adjectifs qualificatifs.

Les adverbes qui se terminent en « -ement » sont souvent formés de l'adjectif qualificatif au féminin :

Certain - certaine - certainement

Beau - belle - bellement

Égal - égale - également

Lent - lente - lentement

Parfait - parfaite - parfaitement

Petit - petite - petitement

Tel - telle - tellement

Vif - vive - vivement...

Certaines adverbes ont la terminaison « -ément » au lieu de « -ement ». ce sont des adverbes formés d'adjectifs invariables au féminin :

Aveugle - aveuglément

Conforme - conformément

Énorme - énormément

Immense – immensément

Alerte - alertement

Algébrique - algébriquement

Mais dans quelques cas cette terminaison forme des adverbes des adjectifs variables au féminin :

Précis - précise - précisément

Profond - profonde - profondément...

Quand l'adjectif est terminé au masculin par « -ai », « -é », « -i » ou « -u », le suffixe « -ment » est ajouté à cette forme :

Aisé - aisément

Éperdu - éperdument

Poli - poliment

Vrai - vraiment...

Mais on peut voir quelques exceptions .

1. Le féminin de l'adjectif qui se termine par «e», se changera en «é» :

*aise-aisément, énorme-énormément, précise - précisément, aveugle – aveuglément,
immense-immensément
profonde-profondément, opportune - opportunément , commode - commodément,
commune – communément, conforme - conformément, confuse – confusément,
expresse - expressément, importune - importunément, impune - impunément,
obscur - obscurément, profuse - profusément, uniforme-uniformément*

2. Les adjectifs en -u prennent un accent circonflexe en devenant des adverbes:

*assidu – assidûment, congru – congrûment, dû – dûment , continu – continûment,
goulu – goulûment , nu – nûment , incongru – incongrûment, indu – indûment , crû
– crûment*

Les adverbes sont dérivés d'un adjectif qui se termine par « -ant », ce suffixe s'écrit « -amment »:

Brillant - brillamment

Courant - couramment

Méchant - méchamment

Puissant - puissamment

Suffisant - suffisamment...

Elégant-élégamment

Ici les adverbes sont formés des adjectifs verbaux.

Quand les adverbes sont dérivés d'un adjectif terminé par « -ent », ce suffixe est écrit « -emment », mais le "e" de -emment se prononce parfois "a" :

Évident - évidemment

Insolent - insolemment

Négligent - négligemment

Prudent - prudemment

Il ya quelques exceptions, ce sont les adjectifs en –ent qui sont variables au féminin : *Lent - lente - lentement*

Présent - présente - présentement...

Il existe des cas particuliers :

traître - traîtreusement

gai - gaïement ou gaîment [gaiment]

Il y a des adverbes qui sont dérivés en –ment, formés d'un substantif:

diable - diablement,

vache -vachement,

bête - bêtement,

bougre - bougrement,

bigre - bigrement,

chienne- chiennement,

chatte - chattement,

nuit–nuitamment.

Du point de vue de la structure formelle il y a des adverbes dérivés en –ment qui sont formés d'un adjectif variable au féminin : gaie- ment, d'un adjectif invariable au féminin : *conforme – conformément*, d'un substantif: diablement. Cette formation est restreinte par des raisons de style ou de sens, par exemple les adjectifs de couleur ne forment pas des adverbes en –ment sauf s'ils sont employés au sens moral.

2.Caractéristique sémantique et syntaxique des adverbes en –ment

Généralement les linguistes reconnaissent que la grande majorité des mots est polysémique, que les mots ont tendance à prendre de nouvelles acceptions.

Les mots soient généralement polysémiques, les gens n'éprouvent aucune difficulté à se comprendre. Cette facilité de la compréhension est due à la monosémie des mots dans la parole. Donc, le mot est polysémique et monosémique à la fois. Il est polysémique comme unité de la langue-système et

inonosémique comme unité de la parole. La polysémie et la monosémie du mot forment une unité dialectique.² La monosémie du mot peut être créée par le contexte. Citons quelques exemples d'après les adverbes en *–ment*.

1. L'adverbe **seulement** peut avoir des valeurs sémantiques correspondant à celles de seul :

- a) Il n'y a rien de plus que ce qui est indiqué ; personne d'autre que celui qui est nommé :

*Trois personnes **seulement** occupent la banquette, en face de moi.* (Bazin)

- b) Il peut exclure de tout autre chose ou de toute autre personne

*Il faut faire une saison de belles oeuvres ; **seulement** de belles oeuvres, connues éprouvées, élevées par la commune admiration.* (Alain)

2. Il peut avoir le sens temporel :

*Ce fut **seulement** vers dix heures que le docteur Finet reparut.* (Zola)

On ne peut pas faire avant le moment désigné.

3. Il est souvent placé en tête de phrase ou de proposition où il sert à marquer une restriction ou une opposition à ce qui vient d'être dit ou écrit:

*C'est une bonne voiture, **seulement** elle coûte cher.*

4. Dans des phrases interrogatives, il sert à exprimer le doute, l'inquiétude :

*Cela n'a pas le sou pour souper. Me payera-t-il mon logement **seulement** ?* (Hugo)

5. Dans des phrases négatives, il signifie « même » :

*Ah ! il n'était plus question de crever, ni **seulement** d'être gardien de nuit dans la banque de son frère !* (Montherlant)

6. Il sert à exprimer un souhait ou un regret :

*Elle ne voulait pas que je monte. Si **seulement** je l'avais écoutée.* (Ramuz)

7. Il entre dans les locutions :

²Н. Н. Лопатникова, Н. А. Мовшович, Лексикология современного французского языка, Москва, 1971, стр. 9.

a) *ne... seulement que, non seulement* – dans des tours marquant une opposition ou une gradation positive, le second terme étant le plus souvent coordonné par *mais, mais encore, mais aussi*, etc.

b) à la forme négative : *non pas (non plus, non point) seulement... (mais), pas seulement (plus seulement, point seulement)* généralement avec symétrie de *pas seulement* et de *mais, mais encore, c'est aussi*.

*Je restais immobile, sans être capable **non seulement** de me lever, **mais** même de décider que je me lèverais.* (Proust)

L'adverbe **vraiment** peut modifier la phrase aussi qu'un élément dans la phrase, il peut aussi avoir plusieurs nuances sémantiques.

1. Il met l'accent sur la conformité à la réalité, à la vérité objective :

a) On peut faire sans rien dissimuler, sans chercher à mentir

Nous voudrions savoir ce qu'y opposent de plus vrai les Allemands.

*Que pensent **vraiment** de notre activité militaire nos ennemis ?* (Barrès)

b) Il peut exprimer un événement qui se passe dans la réalité, et non dans l'imagination, la légende ou le rêve

*Je vous montre ce machin non pour que vous l'expertisiez, mais pour vous prouver que Grâce est **vraiment** venue.* (Beck)

c) Il peut exprimer effectivement, en dépit des apparences :

David, son mari (de notre mère), nous tenait par la main, Étienne et moi. David n'était pas vraiment son mari, mais pour nous, c'était la même chose. (Dormann)

d) Il met l'accent sur la manière la plus profonde, la plus authentique, au delà des apparences :

*Les gens n'existent **vraiment** que dans et par la douleur.* (Du Bos)

2. Il exprime la relation de conformité d'une définition, d'une qualité à son objet :

*À l'égard des fils ou des petits-fils, la volonté individuelle de l'ascendant ne compte pas : il n'est pas **vraiment** propriétaire ...* (Jaurès)

3. Il exprime la conformité d'un objet à la désignation annoncée ou déclarée :

a) Il exprime la conformité d'un objet à propos d'une chose :

*Est-elle **vraiment** d'or ? dit-elle en la considérant avec une excessive attention.*
(Mérimée)

b) Il exprime la conformité d'un objet à propos d'une attitude, d'un comportement, sans faire semblant, sans que ce soit imité ou simulé:

*Il était enfoncé, les yeux bien clos, blanc et les mains presque jointes. Il dormait **vraiment**.* (Jouve)

4. Il exprime l'absence de tromperie, de tricherie, de malhonnêteté :

*Une femme enceinte, elle se repose, elle vadrouille pas sur la route après la tombée du soleil. Était-elle **vraiment** enceinte ?* (Queffélec)

5. Il indique qu'une action est prise dans son sens le plus complet :

*Après le goûter, quand on commençait de **vraiment** s'amuser, les bonnes nous appelaient ; il était temps de rentrer.* (Gide)

6. En tant qu'adverbe de phrase, il insiste sur la vérité de ce qu'on dit :

*Je ne me rappelle plus comment je suis venu. Par l'escalier Dautry, sans doute : est-ce que j'ai gravi **vraiment** une à une ses cent dix marches ?*(Sartre)

7. Il peut apparaître dans un dialogue, dans des interrogatives ou exclamatives à valeur interrogative :

a) Il peut exprimer l'étonnement:

– *Quel âge a-t-elle ? – Treize ans bientôt. – **Vraiment** ? Je n'aurais pas cru*
(Martin)

b) Il peut inviter à une réponse sincère, sans détour :

– *Eh bien ? Eh bien ? Comment ça va ? – Mieux ! – **Vraiment** ? – Oui, **vraiment**.* (Guitry)

c) Il peut renforcer une affirmation ou une négation :

*Et ce n'est **vraiment** pas la peine d'avoir sa couturière à Tours !... pour être nippée comme si on se faisait habiller... à Douai !* (Feydeau)

d) Il peut renforcer une interrogation :

*Voyons, **vraiment**, est-ce que j'ai besoin d'être là ?* (Goncourt)

e) Il peut renforcer une demande :

***Vraiment**, Jacques, viens une dernière fois et je te laisse ensuite entièrement libre d'agir à ta guise ? (Montherlant)*

8. Il affirme la pertinence et le caractère incontestable d'une évaluation, d'un jugement de valeur :

*La meilleure de nous tous, une brave femme **vraiment**. (Renard)*

9. Il modifie un verbe désignant l'action de croire ; pour exprimer le degré d'adhésion de celui qui parle :

*D'autres problèmes, insoupçonnés hier, pourront inquiéter ceux qui viendront, qui ne comprendront même plus ce qui faisait notre raison de vivre... J'écris **vraiment***

L'adverbe simplement peut avoir les nuances sémantiques variées :

1. Il peut exprimer quelque chose d'une manière simple, sans apprêts, sans complications ; d'une manière sans détours ni affectation :

*Je voudrais exprimer ma pensée le plus **simplement**, le plus naïvement possible. (Bernanos)*

2. il peut être synonyme de seulement ou uniquement

*L'art de plaire semble bien simple. Il consiste **simplement** en deux choses : ne point parler de soi aux autres et leur parler toujours d'eux-mêmes. (Goncourt)*

3. Il peut se retrouver en tête de phrase en tant que synonyme de pour tout dire, sans plus :

*J'ai refait mon plan, qui ne s'éloigne pas beaucoup du précédent. **Simplement** je modifie les proportions et je complète certaines lacunes avec la connaissance. (Alain-Fournier)*

1. L'adverbe **tellement** peut signifier qu'une qualité ou qu'une action sont portées à un degré tel, que celui-ci implique une conséquence. La conséquence est exprimée ou non.

a) Elle peut être exprimée par une proposition corrélatrice tellement... que.
*Ces cadres bizarres sont **tellement** malaisés à remplir qu'on permet au rimeur*

d'y mettre n'importe quoi. (Lemaitre)

- b) elle peut être exprimée par une proposition corrélatrice ; tellement possède alors une valeur qui peut paraître purement intensive; il entre dans une phrase elliptique ou exclamative.

*Je suis **tellement** sûr que ça te plaira! (Gide)*

- c) L'adverbe tellement peut être employé dans une phrase négative ou interrogative à la place de si ou tant (sans idée de conséquence) :

Qu'a-t-il donc dit de tellement grave ? (Bernanos)

- d) Il peut introduire une causale, la causalité étant suggérée par une simple juxtaposition :

Je serais certain de t'y conduire les yeux fermés, tellement je connais les moindres chemins de traverse. (Zola)

2. L'adverbe tellement peut modifier un adjectif ou un participe passé employé comme adjectif :

*Sa peur devint alors **tellement** intense qu'elle ne put remuer son cou qui se pétrifia. (Balzac)*

3. Il peut modifier un substantif employé comme adjectif :

*Je suis **tellement** gosse que je me suis amusé de ça un quart d'heure. (Rivière)*

4. Il peut modifier un pronom représentant une personne considérée selon certains de ces traits caractéristiques :

*À vêpres, respexit humilitatem m'a bien touché et saisi... C'est **tellement** moi ! (Dupanloup)*

5. Il peut modifier un adverbe :

*On obtient **tellement** davantage par la persuasion ! (Martin)*

6. Il peut modifier un groupe prépositionnel :

*Si c'est là le consolateur, on le voit **tellement** au-dessous du malheur même, que la misère épouvantable du Christ ressemble aussitôt, par comparaison, à de la magnificence. (Bloy)*

7. Il peut modifier un verbe :

*Ses sales maladies reparaissaient et le faisaient **tellement** souffrir, qu'il n'était plus bon à prendre avec des pincettes. (Zola)*

8. Il peut modifier un complément introduit par *de* (ou *en* qui représente un tel complément)

*Monseigneur avait **tellement** de soucis ! (Queffélec)*

1. L'adverbe **lentement** signifie avec lenteur ou d'une manière lente :

- a) il signifie avec lenteur en parlant de mouvements, de gestes effectués par un être : *aller, cheminer, marcher, se promener lentement*

*Les boeufs qui s'avancent, **lentement**, comme des juges, en mangeant l'herbe. (Renard)*

- b) il signifie avec lenteur en parlant des choix d'un individu, de ses facultés intellectuelles, d'opérations de l'esprit : *comprendre lentement*

*Au rebours de mes condisciples qui apprenaient vite et oubliaient aussi vite, je retenais **lentement** et gardais indéfiniment ce que j'avais retenu, en sorte que j'étais toujours savant trop tard. (France)*

- c) Il signifie avec lenteur en parlant d'un processus :

*Le progrès avance **lentement**, sur la précieuse terre en France. (Colette)*

- d) Il signifie avec lenteur en parlant d'un objet actif en mouvement :

*Les premières lueurs de l'aube montaient **lentement** et semblaient ramper sur les escarpements du ravin. (Sand)*

L'adverbe **doucement** peut avoir plusieurs nuances sémantiques :

Il peut signifier d'une manière douce, délicate, agréable aux sens :

- a) Il peut signifier d'une manière douce dans le domaine du goût

*Tout ça (le mariage de Daniel) pour en venir là, au fauteuil d'osier, au goût **doucement** pourri du marc dans sa bouche. (Sartre)*

Il peut signifier d'une manière douce dans le domaine de l'odorat:

*Pour plancher, j'ai l'herbe fine, fleurie d'une minuscule variété d'iris : c'est un beau tapis violet **doucement** odorant. (Loti)*

- b) Il peut signifier d'une manière douce dans le domaine de la vue :

*La femme dans des tons **doucement** roses, violets et blancs.* (Goncourt)

c) Il peut signifier d'une manière douce dans le domaine du toucher :
*D'une main machinale, Laure ... lui caressait **doucement** les cheveux.*
(Daniel-Rops)

d) Il peut signifier d'une manière douce dans le domaine de l'ouïe :
*On frappa **doucement** à la porte.* (Genlis)

2. Il peut signifier de façon progressive :
*Elle commence tout **doucement** à s'accoutumer à Disraëli et les traite, lui et sa femme, avec bonté.* (Maurois)

3. Il peut signifier d'une manière agréable, calme, tranquille :
*... et je serais malheureux si je n'espérais pas, qu'elle (la Comtesse) regrette un peu les momens que nous avons si **doucement** passés ensemble sans trouble et sans crainte.)* (Sénac De Meilhan)

4. Il peut signifier d'une manière douce, sans brusquerie, ni violence :
*Pasteur des cent brebis qui sont demeurées dans le bercail, pasteur de la brebis égarée... La prend **doucement** et la rapporte lui-même sur ses épaules.*
(Péguy)

5. Il peut signifier d'une humeur égale, avec modération et bienveillance envers autrui :
*Buvez un verre! proposa-t-il **doucement**, gentiment, de sa voix nasillarde.* (Carco)

6. Il peut signifier sans heurter, sans faire de peine :
*Il faut me traiter **doucement** ; si vous êtes malade, je le suis aussi ; il faut avoir soin l'un de l'autre.* (Musset)

7. Il peut signifier d'une manière qui touche agréablement l'esprit, le coeur, l'imagination :
a) Il peut signifier d'une manière qui touche agréablement dans le domaine affectif
C'était une de ces belles soirées de mai, d'autant plus exquises qu'elles sont, là, plus rares, un de ces longs crépuscules du Nord appelant les rêveries

vagues et **doucement** tristes. (Loti)

- b) Il peut signifier d'une manière qui touche agréablement dans le domaine amoureux

*Et madame de Fontenay, sans jalousie vive, pensait : Il nous aime Marie et moi si **doucement**, qu'il ne peut pas choisir entre nous deux.* (Noailles)

L'adverbe *exactement* peut avoir plusieurs nuances sémantiques :

- 1. Il peut signifier conformément à des conventions, à la réalité :

- a) Il peut signifier conformément aux règles, aux conventions prescrites :

*Une femme de chambre **exactement** stylée, comme on en voit dans ces sortes d'aventures, servit le thé et les rôties ; elle glissait d'un pas confidentiel et incorruptible.* (Arnoux)

- b) Il peut signifier conformément à la vérité, à la réalité, à la justesse :

*Ce qu'on appelle le triomphe du christianisme est plus **exactement** le triomphe du judaïsme.* (France)

- 2. Il peut correspondre à exact avec l'idée d'une précision (plus ou moins) rigoureuse :

- a) Il peut exprimer le vrai sens du mot :

*Je n'avais pas **exactement** froid, mais je ne sentais plus mes épaules ni mes bras.* (Sartre)

- b) Il peut être synonyme d'« au juste » :

*Mais ce que nous voulons savoir, c'est **exactement**, c'est précisément quelles troupes avaient derrière eux ...* (Péguy)

- c) Il peut être synonyme d'« absolument », « très précisément » :

*Les meubles, que je connaissais si bien depuis seize ans, semblaient avoir été conservés sous verre, tant ils étaient **exactement** les mêmes.* (Balzac)

- 3. Il peut correspondre à exact avec une idée de rigueur excluant l'approximation ou indiquant une égalité parfaite :

*Il rentra dans la colonne, dont l'ouverture se referma **exactement** sur lui.* (France)

1. L'adverbe *naturellement* peut avoir des nuances sémantiques suivantes :

- a) il peut exprimer une chose par un processus naturel, sans intervention humaine

*Elle a des traits réguliers, de jolis cheveux **naturellement** blonds, et une belle peau.* (Mirabeau)

- b) il peut exprimer d'une manière innée, sans apprentissage :

L'homme est de tous les mammifères (...) à peu près le seul qui ne sache pas nager naturellement. (Cuvier)

- c) il peut exprimer en suivant la nature :

Mais mon affaire est de me développer naturellement, et non de me dévier aussi peu que ce soit. (Montherlant)

- d) il peut exprimer d'une manière directe, sans éprouver de gêne, sans se contraindre :

Vous descendez là-dessus en cornette, et demandez pourquoi on fait du bruit, le plus naturellement du monde. (Musset)

- e) il peut exprimer par tempérament :

Cette jeune marquise n'avait rien du gourmé de son rang, elle était naturellement coquette, folle et gaie. (Stendhal)

- f) il peut exprimer conformément à la nature de ce que désigne le sujet de la proposition

L'esprit est un feu dont la pensée est la flamme. Comme la flamme, il tend naturellement à s'élever. (Joubert)

- g) il peut être utilisé pour une raison liée à la nature d'un fait, d'un événement, à la nature des choses

L'invention du baromètre a suivi naturellement la découverte de la pesanteur de l'air. (Bonald)

2. Comme l'adverbe d'énonciation, il marque que le locuteur juge que ce qu'il rapporte est dans la norme :

– *Merci... des bêtes sauvages, naturellement ? – Sauvages, bien sûr.* (Bernanos)

3. Dans un dialogue, il est en appui d'une réponse ou il constitue la réponse :

- *La mère, ou la fille ? demanda ingénument Hyacinthe, un peu effaré.*
- *La mère est un peu mûre, répondit Germain en faisant la grimace ; non, je parle de la fille, **naturellement**.* (Theuriet)

4. Il peut annoncer une proposition adversative :

*C'était une auberge comme on en rencontre dans les montagnes. **Naturellement** il y manquait beaucoup de choses, mais j'y trouvai des soins dont j'avais besoin.* (Senancour)

Caractéristique syntaxique et sémantique de l'adverbe **parfaitement** :

1. L'adverbe **parfaitement** modifie un terme désignant une propriété en rapport avec une échelle de valeurs, compatible avec l'idée de limite supérieure, et marque que cette limite est atteinte :

- a) il modifie selon des critères d'ordre quantitatif, physique, matériel :

*Lorsque le vernis est convenablement sec et **parfaitement** dur.* (Nosban)

- b) il modifie selon des critères d'ordre esthétique, intellectuel, affectif, éthique, social :

*Les femmes de Littré et de Proudhon sont **parfaitement** et profondément pieuses.* (Goncourt)

2. L'adverbe **parfaitement** peut modifier un terme impliquant un jugement négatif, généralement avec une nuance ironique :

*Je veux ! Personne ne m'a dit encore ce mot. Il me semble très ridicule, **parfaitement** ridicule.* (Balzac)

3. Il peut être synonyme de absolument, divinement, idéalement, purement :

- *Dieu est celui qui est. – Par le corps de Bacchus, reprit l'autre, il est **parfaitement** et universellement.* (France)

4. En tant que l'adverbe d'affirmation il marque fortement l'approbation, la confirmation, parfois avec une nuance de défi :

*Ah! oui, le succès était dans la rupture ! ... ils l'accusaient de les avoir paralysés, de les avoir exploités, **parfaitement** !* (Zola)

Caractéristique syntaxique et sémantique de l’adverbe **également** :

1. L’adverbe également peut signifier d’une manière égal en ne pas impliquant une succession de procès :

- a) le déterminé est d’ordre quantitatif – d’une manière qui ne crée pas de différence

Une longue table sur laquelle une nappe étroite dont les pans retombent également aux deux bouts. (Claudé)

- b) le déterminé est d’ordre qualitatif – à un degré qui ne présente pas de différence :

... ils s’indignent contre celui qui tient d’égale valeur ce qu’ils méprisent et ce qu’ils exaltent, comme si toutes attitudes n’étaient pas également insignifiantes et justifiées. (Barrès)

2. L’égalité implique une succession ou l’énumération successive de procès identiques :

Il y avait ... des fauteuils faux Louis XVI, recouverts d’un damas bleu et vieil or, dont étaient faits également les rideaux. (Gide)

Caractéristique syntaxique et sémantique de l’adverbe **absolument**

1. Comme l’adverbe de manière, l’adverbe absolument peut être accompagné par un mot exprimant une idée de volonté ou de nécessité :

Deux choses absolument nécessaires à un grand écrivain et qui manquent absolument à Huysmans : l’intuition et l’enthousiasme. (Bloy)

2. En tant que l’adverbe d’intensité :

- a) il est synonyme de la locution adverbiale tout-à-fait :

Vouloir est la seule chose au monde qui dépende de moi plénièrement, absolument, exclusivement, qui soit, comme eût dit Épictète, ... ; vouloir est, dans tous les cas, à mon entière discrétion et disposition. (Jankélévitch)

- b) il renforce un mot à valeur négative :

La voiture de Madame Cornouiller venait les prendre chaque dimanche, après midi. Il fallait aller à Monplaisir ; c’était une obligation à laquelle il était

absolument interdit de se soustraire. (France)

3. L'adverbe absolument a plusieurs emplois particuliers :

- a) en parlant d'un élément de syntagme il signifie « employé absolument », c'est-à-dire « employé sans l'expansion attendue » :

*Employé **absolument**, intransitivement, catégoriquement, le premier esse est ontologique, et notre savoir porte sur la conjonction formelle et vide en tant qu'elle fait corps avec l'effectivité du verbe.* (France)

- b) On emploie en parlant d'un mot considéré du point de vue de son sens :

*Il était agréable de penser qu'à Claquebue l'amour sensuel n'était pas seulement un piège tendu pour la conservation de l'espèce, mais qu'il existait **absolument**, gratuitement, sans avoir besoin d'un prétexte.* (M. Aymé)

Caractéristique syntaxique et sémantique de l'adverbe **finalement**

1. L'adverbe *finalement* peut introduire le terme qui, dans une énumération, clôt la série :

Il s'adressa d'abord à la raison, puis à la conscience, et finalement au coeur de son malade. (About)

2. Il peut souligner le caractère conclusif de quelque chose :

L'art de l'escrime, où l'on discerne aisément l'utile et le beau, quoiqu'ils doivent s'accorder finalement. (Alain)

3. Il souligne le caractère conclusif d'un procès qui met fin à une incertitude, à une réflexion, à une attente :

Les Anglais, finalement, avaient dit à Poincaré :

- Occupez, s'il vous le faut absolument. (Barrès)

Caractéristique sémantique et syntaxique de l'adverbe **brusquement**

1. L'adverbe brusquement signifie d'une manière brusque :

- a) l'accent est mis sur la violence, en parlant du comportement d'une personne ou d'un animal :

... la Minouche, sans doute énervée à la longue par la boule de papier restée devant elle, bondit brusquement et la fit voler d'un coup de patte, puis

la poursuivit avec des culbutes folles, autour de la pièce. (Zola)

- b) l'accent est mis sur la soudaineté et la brièveté, en parlant d'un élément de la nature (rupture de terrain, phénomène météorologique) :

Figurez-vous un immense rocher ou plutôt une montagne de quinze cents pieds de haut qui surgit subitement, brusquement, du milieu de la mer. (T. Gautier)

- c) Il est utilisé en parlant d'une action, d'une émotion :

La fatigue qui altéra brusquement son visage me fit tressaillir de crainte. (Abellio)

Caractéristique syntaxique et sémantique de l'adverbe **rapidement**

L'adverbe rapidement signifie d'une manière rapide.

1. On peut l'employer en parlant d'un animé, ou d'un inanimé qui bouge ou se déplace :

Son cheval eut l'air de reculer rapidement, un peu malgré le cavalier.

(Stendhal)

2. On peut l'employer en parlant d'un processus qui se déroule, d'une action qui s'accomplit :

Rapidement, les trois salons s'emplirent. (Zola)

3. On peut l'employer dans le domaine intellectuel :

Sans doute il est heureux de juger rapidement, mais il importe de bien juger.

(Maine De Biran)

Il y a parfois tendance à exagérer le rôle du contexte auquel on attribue à tort la faculté de conférer à lui seul du sens à un mot. Aussi grande soit-elle, l'importance du contexte n'est point absolue, On peut dire avec S. Ullmann que « le mot est avant tout une unité sémantique »³. Pris artificiellement à l'état isolé le mot apparaît dans son système sémantique complexe où domine généralement un des sens perçu comme étant le sens central. Le contexte permet de réaliser selon les besoins de communication l'un ou l'autre sens d'un mot polysémique.

³ S. Ullmann. Précis de sémantique française. Berne, 1959, p. 94.

Conclusion

La formation des mots est à côté de l'évolution sémantique une source féconde de l'enrichissement du vocabulaire français.

Du point de vue de la structure formelle il y a des adverbes dérivés en –ment qui sont formés d'un adjectif variable au féminin : gaie-ment, d'un adjectif invariable au féminin : *conforme* – *conformément*, d'un substantif : diable-ment. Cette formation est restreinte par des raisons de style ou de sens, par exemple les adjectifs de couleur ne forment pas des adverbes en –ment sauf s'ils sont employés au sens moral. Généralement les linguistes reconnaissent que la grande majorité des mots est polysémique, que les mots ont tendance à prendre de nouvelles acceptions.

Les mots soient généralement polysémiques, les gens n'éprouvent aucune difficulté à se comprendre. Cette facilité de la compréhension est due à la monosémie des mots dans la parole. Donc, le mot est polysémique et monosémique à la fois. Il est polysémique comme unité de la langue-système et monosémique comme unité de la parole. La polysémie et la monosémie du mot forment une unité dialectique. La monosémie du mot peut être créée par le contexte

Il y a parfois tendance à exagérer le rôle du contexte auquel on attribue à tort la faculté de conférer à lui seul du sens à un mot. Aussi grande soit-elle, l'importance du contexte n'est point absolue, Pris artificiellement à l'état isolé le mot apparaît dans son système sémantique complexe où domine généralement un des sens perçu comme étant le sens central. Le contexte permet de réaliser selon les besoins de communication l'un ou l'autre sens d'un mot polysémique.

LISTE DE LA LITTERATURE UTILISÉE

1. Sources théoriques:

1. Arrivé M., Gadet F., Galmiche M., La grammaire d'aujourd'hui, Paris, 1986.
2. Barlézizian A. Précis de lexicologie du français moderne,- Erevan – 2009.
3. Bonnard H., Code du français courant, Paris, 1993, p. 117.
4. Dragan E. Grammaire théorique de la langue française. Bălți, 2012.
5. Grevisse M., – GOOSSE, André, Nouvelle Grammaire française, Bruxelles: De Boeck, 1995
6. Grevisse M., – le petit grevisse, Grammaire française, Bruxelles: De Boeck, 2009
7. Grevisse M., – GOOSSE, André, Le bon usage, Duculot, Paris, 1993
8. Grevisse M., Précis de Grammaire française, Editions Duculot, Paris, 1990
9. Lehmann, A. Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie / A. Lehmann, F. Marint-Berthet – Paris, 1998.

3. Les oeuvres littéraires

1. Victor Hugo, « L'homme qui rit », -M. 1962.
2. Le Trésor de la Langue Française Informatisé (online). Accessible sur : <http://atilf.atilf.fr/> (consulté le 15 mars 2011)
3. E. Bazin , Accessible sur : <http://atilf.atilf.fr/>
4. E. Zola, Accessible sur : <http://atilf.atilf.fr/>
5. Maine De Biran, Accessible sur : <http://atilf.atilf.fr/>
6. T. Gautier, Accessible sur : <http://atilf.atilf.fr/>
7. Barres, Accessible sur : <http://atilf.atilf.fr/>

4. Sources d'internet:

1. Présentation du corpus InterCorp (online). Accessible sur <http://www.korpus.cz/intercorp/?req=doc:uvod> (consulté le 15 mars 2011)
2. InterCorp (online). Accessible sur : <http://www.korpus.cz/Park/selectCorp> (consulté le 15 novembre 2010)